



MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

N° 892.003

Classif. Internat.: A43B

Mis en lecture le :

27 -05- 1982

Le Ministre des Affaires Économiques,

Vu la loi du 24 mai 1854 sur les brevets d'invention ;

Vu le procès-verbal dressé le 3 février 1982 à 14 h. 15
au Service de la Propriété industrielle ;

ARRÊTE :

Article 1. — *Il est délivré à Mme. Jenny VAN CAMPENHOUDT, née LENAERS*
rue d'Ottignies 70, 1338, Lasne-Chapelle-St. Lambert
repr. par Bugnion S.A. à Bruxelles

un brevet d'invention pour : Dispositif de protection du contrefort des
chaussures des conducteurs de véhicules automobiles,

Article 2. — *Ce brevet lui est délivré sans examen préalable, à ses risques et*
périls, sans garantie soit de la réalité, de la nouveauté ou du mérite de l'invention, soit
de l'exactitude de la description, et sans préjudice du droit des tiers.

Au présent arrêté demeurera joint un des doubles de la spécification de l'invention
(mémoire descriptif et éventuellement dessins) signés par l'intéressé et déposés à l'appui
de sa demande de brevet.

Bruxelles, le 26 février 1982

PAR DÉLÉGATION SPÉCIALE :

Le Directeur

L. SALPETEUR

092003

Mémoire descriptif déposé à l'appui de la demande de brevet d'invention pour :
"DISPOSITIF DE PROTECTION DU CONTREFORT DES CHAUSSURES DES
CONDUCTEURS DE VEHICULES AUTOMOBILES"

formée par :

Mme. VAN CAMPENHOUDT Jenny
née Lenaers

à
rue d'Ottignies 70
1338 Lasne-Chapelle-St. Lambert

V37.12B.1

- 1 -

Dispositif de protection du contrefort des chaussures des conducteurs de véhicules automobiles

La présente invention est relative à un dispositif de protection du contrefort des chaussures des conducteurs de véhicules automobiles qui est régulièrement endommagé après un certain temps d'usage et cela en fonction de la position fortement de biais que prend le ou les pieds du conducteur, ce qui le ou les amène quasi parallèlement, et en contact, avec le sol du véhicule.

Le dispositif selon la présente invention recouvrant substantiellement toute la partie arrière de la chaussure au-dessus du talon ou tout au moins pour les chaussures hautes, toute la partie bombée arrière, le contrefort sera ainsi à l'abri des dommages; à cet effet le dispositif se caractérise en ce qu'il est formé par une partie principale arrière en forme générale d'une demi-coquille tronquée, en une matière présentant une certaine résistance, et d'un jeu ou de plusieurs jeux de parties latérales situées à un même niveau et venant de la partie arrière, et parties latérales qui sont réalisées en une matière ou combinaison de matières telles que les extrémités des deux parties latérales ont tendance à revenir l'une vers l'autre dès lors qu'on les a écartées de sorte

qu'elles puissent venir se glisser et enserrer soit la chaussure, soit la cheville de la personne juste au-dessus de la chaussure, soit à la fois la chaussure et la cheville.

Afin de mieux comprendre l'invention, on la décrit maintenant par rapport à un dessin qui représente :

à la figure 1, une vue sur le côté d'un dispositif de protection conforme à l'invention et qui tient directement sur une chaussure;

à la figure 2, une vue sur le côté d'un dispositif de protection conforme à l'invention, différent de celui de la figure 1, et qui tient par la cheville d'une personne au-dessus de sa chaussure;

à la figure 3, une vue sur le côté d'un dispositif de protection conforme à l'invention, différent de celui de la figure 1 et de la figure 2, et qui tient à la chaussure et à la cheville d'une personne au-dessus de sa chaussure;

à la figure 4, une vue de haut du seul dispositif de protection dans une forme de réalisation comme à la figure 1; et

à la figure 5, une vue de profil, également du seul dispositif de protection dans cette forme générale de réalisation.

Dans ces différentes figures, on a représenté par (1), la partie principale arrière présentant une forme générale de demi-coquille tronquée, c'est-à-dire qu'elle présente à la fois un léger bombage vers l'extérieur, tant dans le sens

vertical, qu'horizontal de manière à reprendre la forme générale d'un contrefort de chaussure qui peut être un soulier d'homme (2a, figure 1), un soulier à talon (2b, figures 2 et 3) ou encore, non représentée, une chaussure montante c'est-à-dire un bottillon, une botte...

Si dans les différentes formes de réalisation la partie principale (1), en principe, dans le bas, côté (1a), s'arrête au-dessus du talon (3) de la chaussure (2a, 2b), par contre, dans le haut, côté (1b), elle peut soit s'arrêter comme la chaussure elle-même (figure 1), ou encore aller plus haut (figures 2 et 3), ce qui sera généralement le cas pour une chaussure haute, botte par exemple.

Si la partie principale (1) a par elle-même une forme de préférence bombée dans les deux sens de sorte à s'adapter et venir en quelque sorte prendre sur le contrefort, c'est-à-dire la partie arrière de la chaussure (2a, 2b), mais il est nécessaire que le dispositif tienne parfaitement au contrefort; pour cet effet on prévoit au moins à un niveau (figures 1 et 2), mais éventuellement deux (figure 3), voire plus, de chaque côté, une partie latérale (4a, 4b) qui, comme visible à la figure 4, ont leurs extrémités (4'a et 4'b) qui ont tendance à se rejoindre, ceci bien entendu plus particulièrement lorsque le dispositif n'est pas encore mis en place sur la chaussure ou la cheville.

Ces deux parties latérales (4a, 4b) formant languettes dès lors qu'elles ne sont pas prévues en une matière totalement rigide et cassante, pourront à la fois s'écarter l'une de l'autre au moment du placement du dispositif et ensuite se

rapprocher.

Le dispositif pourrait être réalisé en différentes matières et par exemple une matière synthétique de la famille des plastiques, qui, à la fois, répondra aux exigences d'une rigidité suffisante pour que la partie principale (1) en forme de demi-coquille tronquée ne soit pas déformée, alors que les parties latérales (4a, 4b) présenteront l'élasticité nécessaire pour se pincer sur la chaussure ou la cheville.

Bien entendu l'on peut obtenir l'effet souhaité en prévoyant que le dispositif soit en une matière sensiblement moins rigide et flexible mais renforcé par une structure interne (voir figure 5, représentée en pointillé) qui peut être limitée à une seule lame de ressort (5a) courbée, placée au niveau des parties latérales (4a, 4b), ou plus complète et comportant à différents niveaux horizontaux d'autres lames de ressorts (5b, 5c) également courbées mais beaucoup moins ^{longues} ces trois (ou plus) lames de ressorts (5a, 5b, 5c) étant réunies par un plat vertical (5d) ayant également une certaine courbure de manière à donner sa forme au dispositif et la maintenir. La structure (5a, 5b, 5c, 5d) sera, bien entendu, noyée dans la matière.

De préférence et comme visible aux figures 1 et 2, on prévoit que dans le bas (voir l'extrémité 1a), la partie arrière (1) s'avance un peu plus sur le côté de manière à bien saisir le contrefort de la chaussure; bien entendu, cela n'est pas nécessaire si l'on prévoit à deux niveaux des côtés latéraux (4a, 4b) comme à la figure 3. En effet, dans ce cas un niveau est prévu près de l'extrémité (1a) de la partie

principale (1) du dispositif.

L'invention n'est pas limitée aux formes de réalisation décrites et représentées; en effet, on peut prévoir des dispositifs plus ou moins particuliers, c'est-à-dire d'une forme générale s'adaptant dans son ensemble à la quasi totalité des chaussures existantes, ou encore un dispositif de conformation très proche d'un type de chaussure.

Revendications

1. Dispositif de protection du contrefort des chaussures des conducteurs de véhicules automobiles et recouvrant substantiellement toute la partie arrière de la chaussure au-dessus du talon ou tout au moins toute la partie bombée arrière des chaussures hautes, caractérisé en ce qu'il est formé par une partie principale arrière en forme générale d'une demi-coquille tronquée, en une matière présentant une certaine résistance, et d'un jeu ou de plusieurs jeux de parties latérales situées à un même niveau et venant de la partie arrière, et parties latérales qui sont réalisées en une matière ou combinaison de matières telles que les extrémités des deux parties latérales ont tendance à revenir l'une vers l'autre dès lors qu'on les a écartées de sorte qu'elles puissent venir se glisser et enserrer soit la chaussure, soit la cheville de la personne juste au-dessus de la chaussure, soit à la fois la chaussure et la cheville.

2. Dispositif de protection selon la revendication 1, caractérisé en ce que la partie arrière est à la fois bombée dans le sens vertical et dans le sens horizontal.

3. Dispositif de protection selon l'une quelconque des revendications 1 à 2, caractérisé en ce que l'extrémité inférieure de la partie arrière est au niveau de l'extrémité supérieure du talon de la chaussure.

4. Dispositif de protection selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce qu'il comporte un seul jeu de deux parties latérales et qu'au niveau de son extrémité

inférieure, la partie arrière s'avance latéralement.

5. Dispositif de protection selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé en ce qu'il comporte au moins deux jeux de deux parties latérales et qu'au moins un jeu est situé au niveau de l'extrémité inférieure de la partie principale.

6. Dispositif de protection selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, caractérisé en ce qu'il comporte une structure interne composée par au moins une lame de ressort courbée placée au niveau du jeu des parties latérales.

7. Dispositif de protection selon la revendication 6, caractérisé en ce que la structure est composée de lames de ressorts courbées de différentes longueurs et à différents niveaux, et lames de ressorts solidarisiées par un plat vertical légèrement bombé.

Mme. Van Campenhoudt Jenny
née Lenaers

P.P. Bugnion S.A.

Bruxelles, le 3 février 1982

FIG 1

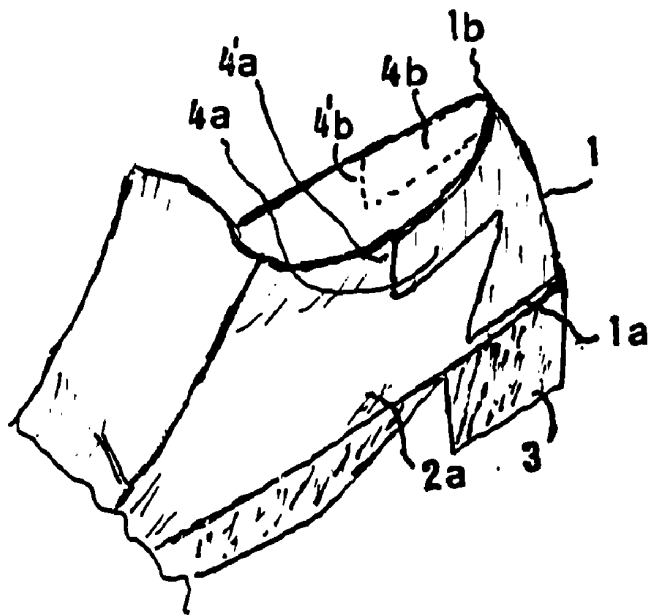


FIG 2

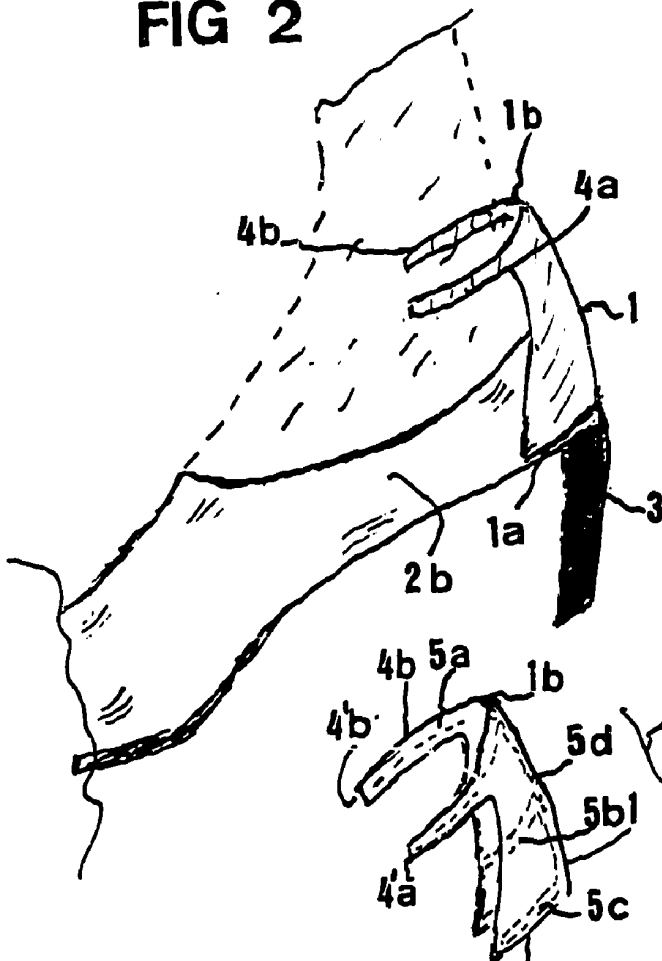


FIG 5 1a

FIG 3

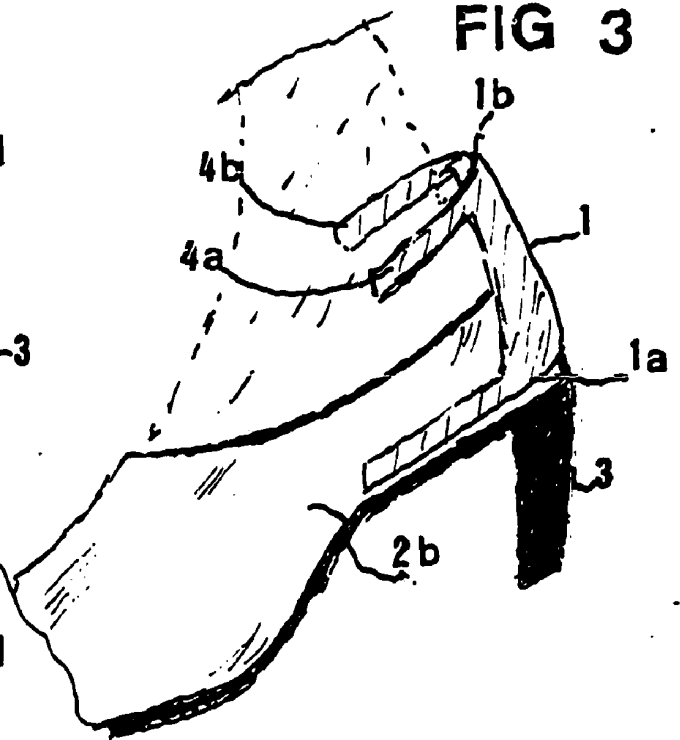


FIG 4

